

Fiche analytique – Mémoire de Master MUSE

A rendre au secrétariat lors de l'inscription à la soutenance du mémoire

* champs obligatoires

AUTEUR*	NOM : Rêgo Teixeira		PRENOM : Amanda	
TITRE MEMOIRE*	LE « SMART-METERING » EN SUISSE ROMANDE: conditions sociales d'acceptation et d'appropriation.			
NUMERO MEMOIRE	169			
DATE SOUTENANCE	27.11.2014	Salle: A		Heure: 15h
THEMATIQUE* (AFFILIATION)	Energie			
VOLEE MUSE*	2012			
TITRE ACADEMIQUE* (par ex.: licencié en biologie)	Bachelière universitaire en Droit Postgraduate en Expertise et Gestion de l'environnement.			
DIRECTION* / EVALUATION	Directeur de mémoire* Franco Romerio -Giudici	Co-directeur de mémoire* Eric Plan	Nom(s) du ou des juré(s)* - Franco Romerio -Giudici - Eric Plan -	
STAGE (éventuel)	Organisme d'accueil CimArk		Maître de stage Eric Plan	
Projet de l'ISE (éventuel) auquel le mémoire est rattaché				
Bourse (éventuelle) reçue par l'étudiant				
COLLATION*	Nb de pages* 114	Nb de figures* 20		Nb de tableaux* 4
TERRAIN D'ETUDE OU D'APPLICATION	Suisse Romande Gland (VD)			
MOTS-CLES* (entre 5 et 10)	Politique énergétique ; libéralisation du marché électrique ; Smart metering ; Acceptation social ; comportement des consommateurs ; économie d'énergie ; ménages.			
RESUME* (max 1500 car)	<p>La nouvelle stratégie énergétique de la Confédération Suisse pose la question de l'efficacité énergétique comme un défi majeur pour les années à venir. L'installation de « compteurs communicants » (CC) permettant de mesurer la consommation en temps réel et à distance est régulièrement présentée comme une solution pour réduire la consommation énergétique. Cependant, cette nouvelle technologie pose également des questions quant à la libéralisation du marché de l'énergie, à la répartition des coûts de mise en œuvre et la protection des données individuelles. L'objectif de cette recherche est d'accompagner les étapes de développement de ces nouvelles technologies dites « intelligentes » en insistant sur les conditions sociales de l'implantation des premiers compteurs numériques en Suisse Romande.</p> <p>L'approche sociologique nous invite à considérer cette innovation comme un <i>réseau sociotechnique</i> en formation, impliquant des producteurs, des institutions,</p>			

	<p>des usagers et des objets techniques (Latour, 1992 ; Gaglio, 2010). Dans cette étude, on s'intéresse en particulier à la réception des CC par les consommateurs. <i>Quels sont les facteurs sociaux qui conditionnent le succès d'une innovation technologique ? Quels sont les moteurs de l'innovation pour les compteurs communicants en Suisse? Quelles sont les motivations pour leur déploiement ? Comment les premiers compteurs communicants ont-ils été reçus par les premiers usagers ?</i></p> <p>Dans la première partie de ce travail, on montrera que le processus de « traduction » entre les différents acteurs aux intérêts et aux modes de communication hétérogènes est émaillé de nombreuses controverses. Dans la deuxième partie, on passera à l'étude des aspects sociaux et comportementaux de la consommation énergétique. La troisième partie, dédiée à l'étude de cas « Green E-Value » à Gland (Vaud), invitera le lecteur à découvrir les profils des usagers et à saisir leurs perceptions et réactions face à l'installation des CC dans leurs immeubles.</p> <p>Les principales conclusions de ce travail sont que, si effectivement les CC sont une <i>innovation technique</i>, ils ne sont pas encore une <i>innovation sociale</i> à proprement parler. La « clef du succès » des CC n'est pas contenue dans la technologie elle-même mais dans l'environnement d'implantation. Ce sont finalement les conditions d'appropriation par les usagers qui détermineront leur utilité sociale. Aussi reste-t-il à créer des conditions cadres au déploiement des CC et mettre en place des mesures accompagnatrices – tant de la part des pouvoirs publics que des fournisseurs – pour que les CC puissent réellement tenir leurs promesses d'efficacité énergétique. En guise de conclusion on proposera des pistes d'action aux fournisseurs ainsi qu'à l'attention de l'administration publique.</p>
<p>SUMMARY* (en anglais)</p>	<p>The new energy strategy of the Swiss Confederation puts energy efficiency as a major challenge for the coming years. The implementation of "smart meters" (SM) as remote and real-time energy measurement tools is regularly presented as a condition for lowering energy demand. However, this new technology also raises questions about the liberalization of the energy market, the distribution of implementation costs and the protection of personal data. The objective of this research is to study the early phases of these new "smart" technologies in French-speaking Switzerland, with emphasis on the social conditions of the implementation process.</p> <p>Our sociological approach invites to consider this innovation as a <i>socio-technical network</i>, involving producers, institutions, users and technical objects (Latour, 1992; Gaglio, 2010). In this study, we are particularly interested in how consumers will use, perceive and react to SM technology in their environment. <i>What are the social factors that influence the success of a technological innovation? What are the innovation drivers for smart meters in Switzerland? What are the motivations for its deployment? What did the first smart meters users think about them?</i></p> <p>In the first part of this work, we show that the "translation" process between different actors who have different ways to communicate, is strongly</p>

	<p>controversial. In the second part, we analyze the social and behavioral aspects of energy consumption. The third part - dedicated to a case study of the "Green E Value" project in Gland - invites the reader to discover the users profiles and capture their perceptions and reactions to the SM installations in their buildings.</p> <p>The main conclusions of this work are that although the SM is actually a <i>technical innovation</i>, they are not yet a <i>social innovation</i> itself. The "key to success" of smart metering is not contained in the technology itself but in the implementation environment. The social behavior of smart meters' end users seems to be a more determinant factor than the technology itself. The framework conditions and supporting measures - both from government and suppliers – remain to be created. Without them, the SM technology will hardly be able to keep its promises towards energy efficiency. In conclusion, we suggest some possible avenues of action to both private suppliers and the public administration.</p>
REMARQUES	